

09 avril 2020 : Jeudi Saint

Homélie de la messe en mémoire de la Cène du Seigneur.

Du signe à la Présence !

Dans la vie, nous avons besoin de signes. Nous avons besoin de signes pour exprimer notre affection et notre attention à ceux et celles que nous ne pouvons rejoindre physiquement. En cette période de confinement, où il nous est impossible de nous rassembler, nous redécouvrons l'importance des signes pour demeurer en lien les uns avec les autres. Et dans ce domaine frères et sœurs, avec ceux et celles qui vous entourent, vous ne manquez pas d'imagination : échanges de coups de fil, de courriels, de dessins... Applaudissements des soignants tous les soirs à 20h00... Mots de remerciements laissés sur les boîtes aux lettres, sur les poubelles et d'autres initiatives, encore, pour ceux et celles qui assurent des services indispensables ! Nous ne pouvons plus nous rencontrer physiquement, certes, mais par une multitude de signes nous demeurons en lien, en communion, les uns avec les autres.

Quelques heures avant de mourir sur la croix, le Christ va aussi nous laisser un signe, le signe du pain et du vin. Mais ce signe est bien plus qu'un signe. Il deviendra Présence, Présence réelle du Christ à chaque fois que ceux qu'il a appelés prononceront les paroles rapportées par l'apôtre Paul : « Ceci est mon corps, qui est pour vous... Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang ». L'eucharistie est plus qu'un signe elle est Présence. Présence secrète et silencieuse mais Présence réelle et actuelle.

Lorsque nous communions, c'est le Christ lui-même que nous recevons. Par cette nourriture il nous transforme peu à peu pour que nous devenions ce que nous recevons. Rien d'étonnant alors, frères et sœurs, à ce que nous viviez douloureusement ces jours où il vous est impossible de vous approcher de la table eucharistique. Mais, si vous le souhaitez, nous pouvez exprimer votre désir d'accueillir le Christ, le désir qu'il vienne vous visiter. Alors, avec la grâce de Dieu, vous vivrez une véritable communion spirituelle avec Celui qui est au coeur de vos vies.

Le jeûne eucharistique n'est-il pas aussi une invitation à aiguïser notre regard pour reconnaître le Christ présent parmi nous, sous d'autres apparences que le pain et le vin ? Déjà au moyen âge, dans les hôpitaux que l'on appelait alors « Hôtel-Dieu », la grande salle des malades comprenait une chapelle visible de tous. Il ne s'agissait pas seulement, lors de la messe quotidienne, de permettre aux malades de se tourner vers le Christ il s'agissait aussi de rappeler, de manière permanente, que le Christ souffrant était présent en chacun d'eux. En ce temps de pandémie, demandons la grâce de reconnaître le Christ chez nos frères et sœurs malades

L'Évangile, quant à lui, nous invite à manifester la présence du Christ dans le service de nos frères et sœurs. « Si moi, le Seigneur et Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres ». Evêques, prêtres, diacres nous ne pouvons cette année, en signe de notre désir de vous servir comme le Christ a servi, laver les pieds de quelques uns d'entre vous. Mais en cette période de crise sanitaire, d'autres signes du Christ-Serviteur vous sont donnés, signes dont vous êtes les auteurs, les bénéficiaires ou les témoins émerveillés. Alors, en ce Jeudi Saint, tout en rendant grâce pour le ministère auquel nous avons été appelés, nous vous invitons à rendre grâce pour tous ceux et celles, qui d'une manière ou d'une autre, lavent les pieds de leurs proches ou se les laissent laver par eux ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis en France